

[Text]

The other matter is the point Charles just touched on. It's something that we have spoken about before in this committee, and I encourage you to look at it again. I don't think it will be a particularly high front-end cost, but the benefits over the longer term, particularly to the public, both Canadian and international, who come to the Hill for small-scale alternative energy systems. . . It might be only the lighting at the front of the building, some smart lighting that's run off a very small solar panel. It can simply be a small sign and it can indicate to somebody, as they walk up the steps and this light comes on, that this is simply a low-cost Canadian technology—and maybe a little bit underneath that this is how we run some of our remote Coast Guard buoys, etc.

We need to hook more people into it, in that the learning curve, as all of us on this committee know, is a very steep one actually to get to the point where you have a broad overview of the big problems in global warming and ozone depletion and so on. I think we're trying to get people, particularly members who work here, but also staff and visitors, to be aware that there are a lot of options other than coal and nuclear and the conventional thought that you have to do all of these other things.

• 0900

If a letter came from the two of you and was sent, for example, to the solar association saying, "Look, we're interested in doing a couple of test modules on the Hill. What can you provide us?", I'm sure they would scrum around in their own association and be just tickled to provide it, probably at almost no cost, or certainly to maintain it in perpetuity, because it's in their interests as well.

So I think the business community would like to do it on some small-scale solar, wind, or hydrogen fuel cell. I'm sure that if you phoned Ballards in Vancouver, they would be glad to put in a hydrogen fuel cell.

These are technologies that I think all of us would like to be able to walk up to. If a constituent comes and you have a few minutes, instead of walking out to the flame, next to the flame we might have a little solar, wind, or hydrogen fuel cells doing different things. Even more practically, over time I would like to see them installed wherever they are useful and viable, both active and passive energy systems.

These buildings have a lot of passive potential, obviously, on their southern exposure. We could do more. Charles touched on it. If we installed some of the new gas-filled window systems over time, the amount of energy we could trap is really quite phenomenal in terms of Btus, at least on one side of the building.

[Translation]

Je voudrais également reprendre un autre point que Charles a mentionné en passant. J'en ai déjà parlé ici, et je vous encourage à y revenir. Je ne pense pas que les frais initiaux soient particulièrement élevés, mais les avantages à long terme, plus particulièrement pour le public tant canadien qu'international qui visite la Colline parlementaire pour y voir des systèmes énergétiques alternatifs. .il pourrait s'agir uniquement de l'éclairage à l'entrée d'un édifice, un système d'éclairage intelligent quelconque qui peut être alimenté par un petit panneau de cellules solaires. On pourrait avoir tout simplement un petit panneau qui informerait le visiteur gravissant le perron et qui voit les ampoules s'allumer qu'il s'agit d'une technologie canadienne peu coûteuse. . . on pourrait peut-être ajouter un petit commentaire disant que les bouées de signalisation de la garde côtière, en régions éloignées, sont alimentées de cette façon, ou tout autre commentaire.

Il faut absolument captiver l'attention de la population car, comme tous les membres du comité le savent, la distance est grande entre le niveau des connaissances du public, actuellement, et le point où l'on a une bonne idée des problèmes fondamentaux tels que le réchauffement de la planète ou la destruction de la couche d'ozone. Nous voulons que tout le monde, et plus particulièrement les députés qui travaillent ici ainsi que le personnel et les visiteurs réalisent que le charbon et le nucléaire ne sont pas les seuls possibilités, et qu'il y a bien des idées préconçues sur tout ce qui doit être fait.

Si, par exemple, vous étiez cosignataire d'une lettre adressée à une association pour l'énergie solaire qui préciserait que vous aimeriez installer un ou deux modules de démonstration sur la Colline et que vous aimeriez savoir ce que l'association pourrait vous procurer, je suis persuadé qu'elle s'efforcerait de trouver une réponse parmi ses membres et qu'elle ne serait que trop heureuse de vous fournir de tels modules, probablement presque gratuitement, ou tout au moins en assurant, sans aucun doute, l'entretien des modules à perpétuité, parce que cela servirait également les intérêts de ce secteur.

Je crois donc que les entreprises voudraient apporter leur contribution sous forme d'installations solaires, éoliennes, ou à piles à hydrogène, de petite envergure. Je suis convaincu que si vous appelez Ballards à Vancouver, ils s'empresseraient d'installer une pile à hydrogène.

Il me semble que nous aimerions tous pouvoir examiner ces technologies directement. Si l'un de vos électeurs vous rend visite et si vous disposez de quelques minutes, il serait bon de pouvoir lui montrer à côté de la flamme du centenaire une petite installation solaire, éolienne ou à pile à hydrogène servant à différentes fins. Encore mieux, j'aimerais voir de telles installations en place, graduellement, partout où elles pourraient être utiles et viables, qu'il s'agisse de systèmes énergétiques actifs ou passifs.

Il est évident que les édifices de la Colline présentent un fort potentiel énergétique passif, sur la façade sud. Nous pourrions faire plus en ce sens. Charles y a fait allusion. Si on installait graduellement des fenêtres à couches gazeuses intercalaires, la quantité d'énergie qui pourrait être captée, exprimée en calories, serait énorme, tout au moins sur l'une des façades.